

MISCELLANEA

LETTERE VERBANESI

Marceline Desbordes-Valmore

Elegies – L'église d'Arona

On est moins seul au fond d'une église déserte :
de son père inquiet c'est la porte entr'ouverte,
lui qui bénit l'enfant même après son départ,
lui qui ne dit jamais: «n'entrez plus, c'est trop tard!»
Moi, j'ai tardé, Seigneur, j'ai fui votre colère.
Comme l'enfant qui tremble à la voix de son père
se dérobe au jardin tout pâle, tout en pleurs,
retient son souffle et met sa tête dans les fleurs,
j'ai tardé! Retenant le souffle de ma plainte,
j'ai levé mes deux mains entre vous et ma crainte,
j'ai fait la morte, et puis, en fermant bien les yeux,
me croyant invisible aux lumières des cieux,
triste comme à ténèbre au milieu de mon âme,
je fuyais. Mais, Seigneur! Votre incessante flamme
perçait de mes détours les fragiles remparts,
et dans mon coeur fermé rentrait de toutes parts.
C'est là que j'ai senti, de sa fuite lassée,
se retourner vers vous mon âme délaissée;
et me voilà pareille à ce volage enfant
dépouillé par la ville, et qui n'a bien souvent
que ses débiles mains pour voiler son visage
quand il dit à son père: «oh! que n'ai-je été sage!»